

TRENTE PERSONNES  
NOYÉES

Trente personnes se sont noyées jeudi passé sur la rivière Luge, près de Probrou-Schens-kaia, Russie. Ces personnes avaient pris passage sur un bateau qui a coulé bas.

LA RECOLTE AUX  
ÉTATS-UNIS

Selon les dernières nouvelles reçues des États-Unis, les récoltes seront excellentes cette année. On calcule que la récolte de blé d'Inde sera 1,000,000 de boisseaux de plus que celle de l'année dernière.

LA TOUR ST MARC

Le clocher de l'historique cathédrale de St-Marc, Venise, haut de 300 pieds, s'est écroulé lundi matin, le 13, à 10 h. 30 et est tombé sur le plaza. On ne mentionne pas de pertes de vie. Dans sa chute, il a frappé le palais royal à un coin. Un cordon de soldats a aussitôt été envoyé sur le théâtre de l'accident pour écarter la foule envahissante.

C'est la plus grande perte artistique que le royaume n'a jamais faite. Le clocher avait été construit au dixième siècle et ce n'est que la semaine dernière qu'il menaçait de s'effondrer. Les autorités de la cathédrale avaient ordonné aux visiteurs de ne pas monter dans la tour et l'on ne sonnait plus les cloches.

Une équipe d'hommes avait été engagée pour commencer les réparations, mais l'on croit qu'aucun ouvrier n'était dans la tour quand celle-ci s'écroula.

SIR JOSEPH LITTLE,  
DÉCÉDÉ

Sir Joseph Little, juge en chef de la cour suprême de Terre-Neuve est décédé lundi le 14 du courant, à l'âge de 66 ans. Il était natif de Charlottetown et un de nos insulaires qui s'acquît une grande renommée à l'étranger. Il était catholique romain et un fidèle observateur des préceptes de sa religion.

UN ENFANT ASSASSIN

Un épouvantable drame vient de se dérouler, dans des circonstances particulièrement horribles, sur le quai de Méan-Penhuet, à Saint-Nazaire, France.

A la suite d'une querelle futile, un enfant de six ans, le petit Léon Jarno, a été noyé par un de ses camarades, nommé Louis Mahé, âgé de onze ans.

Tous deux jouaient avec quelques gamins de leur âge, quand, une discussion s'étant élevée entre eux, Louis Mahé frappa violemment Léon Jarno. Ce dernier parvint à s'échapper, mais Mahé le rejoignit et le renversa brutalement sur un tas de sable. Ramassant une corde il l'attachait à la jambe gauche de son jeune camarade. Ayant fixé une lourde pierre à l'autre extrémité de cette corde, il poussa ensuite le malheureux enfant dans le bassin. Léon Jarno réussit alors à saisir un des barreaux d'une échelle encastrée dans le quai, s'y accrochant avec l'énergie du désespoir.

Dans cette dangereuse position, le pauvre petit, pleurant à chaudes larmes, supplia son camarade de l'épargner. Mais avec un effroyable acharnement, Mahé lui fit lâcher prise et le repoussa dans le bassin.

L'enfant se débattit quelques instants, puis il disparut.

Son crime accompli, le précoce meurtrier prit la fuite. Mais un des gamins qui, terrifiés, avaient assisté de loin à cette horrible scène, alla tout raconter à sa famille. Celle-ci prévint la police. Bien que les déclarations de l'enfant parussent invraisemblables,

des recherches furent faites et l'on retrouva le cadavre de la petite victime, avec la pierre encore attachée à la jambe.

Louis Mahé fut interrogé. Faisant preuve d'un révoltant cynisme, il se défendit d'avoir jeté Léon Jarno dans le bassin avant même qu'on l'eût directement incriminé.

Ajoutons que cet enfant assassin avait déjà été condamné pour vol, il y a un mois.

Cet effroyable drame a causé à Saint-Nazaire et dans toute la région une incompréhensible et considérable émotion.

MARIÉS DANS UNE CAGE  
À LIONS

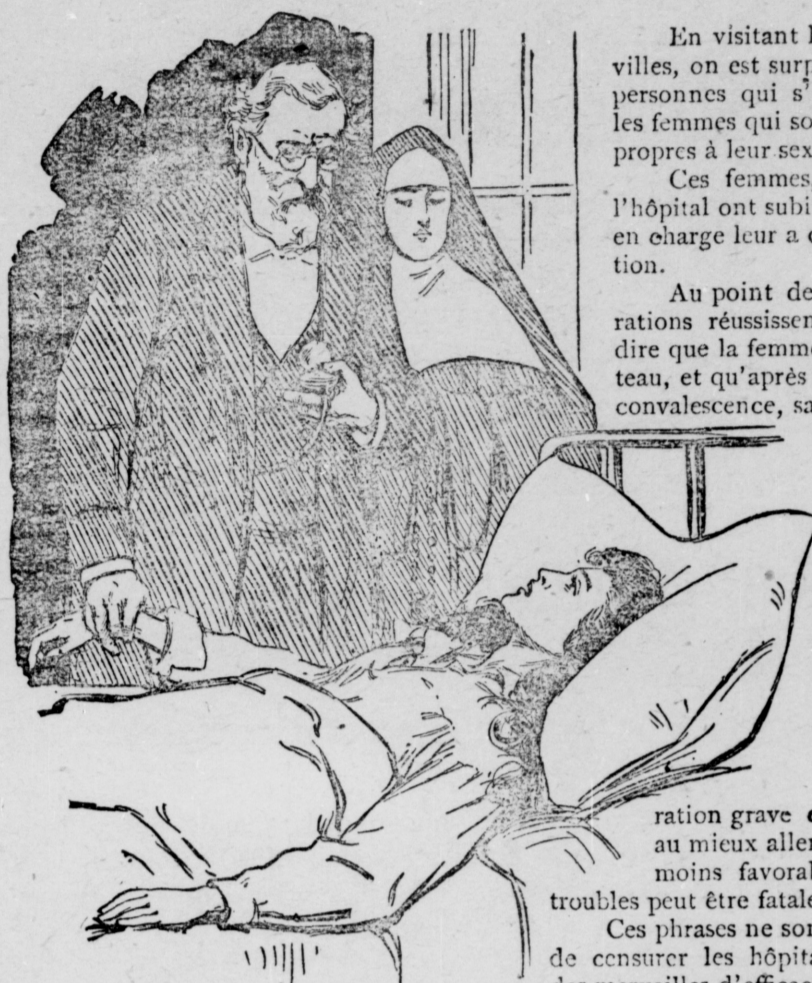
En présence d'une foule immense, Charles William Whitlach a été marié dans une cage à lions à Lena Seigle par un juge de paix à Springfield, Ohio.

Vers neuf heures du matin, la foule était si grande dans les environs de la ménagerie que la police eut toutes les peines du monde à ouvrir un passage aux futurs époux. Au moment même où ils y entraient le dompteur introduisait dans une cage Néro et Nellie, deux

lions superbes. Puis, précédés du dompteur, le couple pénétra dans la cage suivi du juge de paix. Ce dernier prononça les formules du mariage avec une grande rapidité et ceux-ci y répondirent de même pendant que les lions, maintenus dans un coin de la cage par le dompteur, poussaient des rugissements terribles. La cérémonie terminée, tous sortirent à la hâte de la cage, la mariée poussant un profond soupir de soulagement. Il y aura toujours des fous.

Abonnez-vous à  
l'Impartial.

# Une Visite à l'Hopital.



En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau, et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenir dès qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'accroître des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa

négligence d'une opération grave et pleine de dangers, et ceci au mieux aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles

sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien développée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers maux qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de consolations à des cœurs si découragés de femmes misérables et souffrantes: les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.

"Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous découragée et ne sachant que faire; cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux.

"Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiré mon état au lieu de l'améliorer.

"Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils.  
"DAME ED. HEBERT,  
"St-Aimé, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

"Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis 16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Médecins Spécialistes dont il avait entendu les louanges.

"Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je commençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie; je pris du mieux aussitôt et après avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement rétablie; mes douleurs sont disparues, je travaille comme à l'âge de 15 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de consulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer.

"DAME JOSEPH BOUCHARD,  
"No. 71 Rue Dallins, Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, où toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la maille les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE-FRANCO-AMÉRICAINNE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE,

No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.